

DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION

Situations artistiques
et théâtre contemporain de proximités
Contemporary close-contact theatre



L'HOMME-BRÈCHE

« Quatre frigidaires pour un seul homme, n'est-ce pas excessif ? »



ETAT(S) DES LIEUX, Paris 14ème arrondissement, 2005,
Photo : Jean-Pierre Estournet

L'Homme-Brèche

" Il est dans sa maison de carton, sans toit, occupé à la tâche très concrète et assidue de l'aménagement intérieur. Regardez, il découpe sa vie dans du papier, magazines, prospectus et colle sur les parois ses nécessités et ses rêves. Il a l'air calme et posé. C'est, à n'en pas douter, un philosophe. De temps en temps, il aboie, doucement. C'est donc un philosophe qui aboie. Il a certainement ses raisons.

Devant lui une caisse où sont posées trois ou quatre tasses, une théière, véritables. De chaque côté de la caisse, deux piles de journaux font office de sièges. Il découpe, aménage, l'homme. Maintenant il sort. Va ramasser des journaux, des papiers de toutes sortes. Il fait des rencontres. Joyeux, il invite quelqu'un dans sa maison de carton. Offre le thé, des petits gâteaux de papier. Fait la conversation.

Des têtes se penchent par-dessus les murs et le regardent. Ces têtes font bientôt le tour de la maison, comme un début de toit, comme des tuiles curieuses, des têtes qui parlent. . . "

Objet associé :

l'Homme-Brèche habite une maison de carton en extérieur, dans un lieu-brèche. Elle est petite et recouverte de photos coupées dans des magazines représentant des éléments nécessaires dans une maison.

Relation à l'autre qui regarde :

Il l'attendait depuis longtemps, peut-être quelqu'un de sa vie privée qu'il n'a pas vu depuis longtemps et qu'il est heureux de revoir. L'invité, gentil, pose des questions personnelles. Selon ce qui est entendu au-dehors, il commente "scientifiquement" et avec philosophie les préoccupations de chacun. Sert le thé et les gourmandises comme si tout était normal. Puis l'invité prend congé, et l'Homme-Brèche reprend sa vie plate de découpage. Siffle, aboie... il est bien. Vie plate et profonde. Un moment il lèvera la tête et semblera reconnaître quelqu'un. L'invite à entrer et le cycle recommence, parfaitement identique. Change régulièrement d'invité. Les autres regardent la situation par-dessus la maison.

Type de langage-base :

Langage raffiné, mots choisis, temps de silence.

Conception et direction artistique : Ema Drouin

Texte : Jean Cagnard

Jeu : Côme Delain

L'Homme-Brèche ramasse, récolte des magazines aux alentours de sa maison de carton.

Il voit quelqu'un.

HB : Bonjour !

INTERPELLE : (certainement) Bonjour.

HB : C'est gentil de me rendre visite. . . Quelqu'un vous a donné mon adresse ? . . . C'est formidable. . . Entrez, je vous en prie. . .

Il indique la porte de sa maison de carton.

La personne entre.

HB : Ne faites pas attention au désordre, je suis en plein travaux. . . Asseyez-vous, asseyez-vous. . .

Il indique l'une des piles journaux, au sol. La personne s'assied, HB aboie.

HB : (à une image de chien collée sur la paroi) Couché Papier ! (à son visiteur) C'est mon chien, il est un peu nerveux quand il y a du monde. Ne faites pas attention. Il s'appelle Papier. (HB aboie)

Couché, vilaine bête ! On aboie pas après les invités. (à l'invité) Excusez-moi, il n'est pas très bien élevé. . . Est-ce que je peux vous inviter à faire semblant de boire quelque chose ? Thé ? Café ?

Selon le choix, HB découpe le produit correspondant dans un prospectus et le trempe dans une tasse. De la théière, il verse dessus une eau absente.

HB : Attention, c'est très chaud. Ne vous brûlez pas.

Il boivent l'un et l'autre précautionneusement.

HB : Des petits gâteaux ? Je me disais qu'il manquait quelque chose . . . (HB découpe des boîtes de gâteaux qu'il dépose dans une soucoupe, la tend à l'invité)

HB : Je vous en prie.

Ils mangent l'un et l'autre, boivent. S'il y a des questions, HB ne répond pas, sourit

HB : Vous êtes bien ? Vous trouvez que je vous reçois bien ?

INVITE : (certainement) Oui. . . Très bien. . .

HB : Merci. Mettez-vous à l'aise. Vous êtes en zone de sécurité ici. . . (Il montre les murs de la maison). J'ai quelque chose pour vous. (HB découpe un journal et tend à l'invité un texte préparé)

Tenez, c'est de la conversation entre nous. De la belle conversation. Vous lisez. Je pense que ça vous ira très bien. C'est vous l'invité. Allez-y, lisez. . .

INVITE : (lit et continuera de lire) Vous êtes bien installé.

HB : Vous trouvez ?

INVITE : Oui, c'est très confortable, ici.

HB : Je vous remercie.

INVITE : Vous avez tout le confort moderne.

HB : C'est important, vous ne trouvez pas, le confort moderne ?

INVITE : Oui, tout à fait, tout à fait d'accord avec vous.

HB : Vous avez vu mes réfrigérateurs ? Dans la cuisine, derrière vous. . . A côté de la planche à repasser. Il y en a quatre. J'aime bien les réfrigérateurs. C'est rassurant. On ne meurt pas de faim avec quatre réfrigérateurs chez soi. Et puis un réfrigérateur, c'est toujours seul dans une maison. Ça s'ennuie. La solitude du réfrigérateur, on en parle pas assez. Quatre réfrigérateurs, c'est comme une bande de copains, ça rigole ensemble, c'est beau. Vous n'êtes pas d'accord ? (Il aboie) Papier ! Un peu de silence, je te prie. . .

INVITE : Vous êtes super équipé ! C'est impressionnant !

HB : Ah, vous êtes observateur (trice). Mais je vous présente. . . Mes deux machines à laver, micro-onde, gazinière à convection naturelle, aspirateur traîneau, ma centrale à repasser à vapeur. . .

INVITE : Vous n'avez pas de téléviseurs ?

HB : Non, je ne regarde pas la télé. Les programmes ne sont pas bons. Vous n'êtes pas d'accord avec moi ?

INVITE : Ça dépend. Il y a tout de même des émissions qui tiennent la route.

HB : Ah bon. . . peut-être. . . Mais je préfère regarder la micro-onde, c'est meilleur pour l'imagination. Et puis de toute façon, je n'ai pas de toit pour la parabole.

INVITE : (regarde en l'air) Effectivement. . . Votre thé est excellent.

HB : Un peu plus ? (ressert) Je le fais venir de Chine. (il aboie) Papier, tu es insupportable ! Shut up, please !. . . (à l'invité) Excusez-moi.

INVITE : Je vous en prie, j'adore les chiens.

HB : (continue la visite, une autre paroi) Ici, nous sommes dans le salon.

Vous avez le canapé cuir convertible, la hi-fi, les enceintes, 75 watts, l'ordinateur, le portable, l'imprimante, l'appareil photo numérique, un réfrigérateur. . . ah tiens, là aussi. . . eh bien ça fait cinq, c'est bien, c'est bien. . . (change de paroi) Nous pénétrons maintenant dans la chambre à coucher, lumières d'ambiance, futon 17 cm, sommier japonais, parquet en noyer. . . Tiens, encore un

réfrigérateur. . . Quelle surprise ! Je vous avais bien dit que nous étions en zone de sécurité. . .

INVITE : Vous avez un sens esthétique très puissant.

HB : N'est-ce pas. . . Je vous ai présenté ma petite famille ? (sur une autre paroi désigne deux photos de poupées) Mes filles. Judith et Alexandra.. (aux images) Les filles, on dit bonjour à monsieur (madame). . . Bonjour. . . Bonjour. . . (désigne à côté le contour découpé d'une silhouette très sexy) Ma femme. . . elle est partie il y a quelques temps. . . Elle doit revenir d'une minute à l'autre. . . Vous aurez peut-être l'avantage de la rencontrer. . . (il aboie) Oui, Papier, oui. . . (à l'invité) Papier est très impatient de revoir ma femme. . .

Il poursuit la visite.

Ici, ma voiture rouge, mon VTT jaune, ma table de ping-pong bleue, ma porte de garage blanche, mon gazon vert, mes fleurs roses, ma boîte aux lettres verte. . . Vous l'aimez ma boîte aux lettres verte ?

INVITE : Beaucoup. C'est la couleur des boîtes aux lettres que je préfère. Elle paraît très profonde.

HB : Vous avez mis le doigt dessus. Elle est très profonde ma boîte aux lettres verte.

INVITE : Aussi profonde que le monde.

HB : C'est ça, c'est exactement ça. Bravo l'observation.

INVITE : Bien, je vous laisse.

HB : Oh, déjà ?

INVITE : J'ai un rendez-vous qui ne peut pas attendre

HB : Dans ce cas, je ne vous retiens pas.

INVITE : Merci pour l'invitation. C'était somptueux. (fin de réplique de l'invité)

HB : Avec plaisir, quand vous voulez.

Ils se lèvent.

HB : Au revoir, monsieur. Ravi, vraiment ravi.

INVITE : (certainement) Au revoir, monsieur. . .

HB : Repassez bientôt, vous êtes une lumière étincelante. (il aboie) Papier vous dit au revoir. Vous ne dites pas au revoir à Papier ?

INVITE : Au revoir, Papier.

L'invité part et HB rentre dans sa maison, referme la porte. Il aboie.

HB : Couché le chien, couché le bon chien.

HB reprend sa petite vie plate de découpage. Il siffle, il aboie, il est bien. Vie plate et profonde. . . Un moment il lèvera la tête et semblera reconnaître quelqu'un, l'invite à entrer et le cycle recommence, parfaitement identique.

A un moment, le cycle d'invitation dans sa maison de carton s'interrompt, parce qu'HB reconnaîtra quelqu'un d'autre. Il le fera entrer. Puis très vite une troisième personne, une quatrième, etc. . . C'est ainsi que sa maison se remplit et qu'il est lentement rejeté, contenu à l'extérieur. Voilà, sa maison est pleine et lui est dehors. Il fait le tour de sa maison pleine, tuile lui-même. Passe les mains par les trous qui servent de fenêtres. . .

HB : Vous ferez bien semblant de boire quelque chose ? . . Thé ? Café ? . . Servez-vous. . . Attention, c'est chaud. . . Pas brûlé. . . (il aboie) Vous pas brûlé, chaud, chaud, ouaf. . .

Il fait le tour de sa maison, de plus en plus fébrile, passe les mains, les pieds par les fenêtres, comme s'il voulait encore appartenir à l'endroit, aboie de plus en plus. . .

HB : Vous chez moi ! Moi, chez vous ! (aboie) Pas faire dérangement, vous faire ménage, tout bien rangé, pas salir, tout bien rangé, bien maison, bien ouaf. Vous chez moi, moi chez vous partir, faire vaisselle vous, lessive, repasser, pendre linge, voir ma femme, torcher bébé, pas brûlé, chaud, chaud, ouaf ouaf, gentil chien, donner manger, dormir mes filles, école conduire, ouaf, brave bête, moi chez vous, couché Papier, croquettes bébé, vous pas manger tout, respect frigérateur, réfrigé respect, ouaf, ouaf, ouaf. . .

Il s'éloigne, tout à fait devenu quelqu'un d'autre.

Un chien.

Il est plutôt joyeux. Il demande des caresses, s'allonge aux pieds des passants, poursuit sa promenade à la découverte du quartier.



Rue Libre ! à Malakoff, octobre 2007 / Festival Chalon dans la Rue à Chalon-sur-Saône, juillet 2008
Photos : Cécile Bézier et Catherine Cappeau



Festival Viva Cité à Soteville-lès-Rouen, juin 2008 / Cafés Parasol à Malakoff, juillet 2008 / Festival Chalon dans la Rue à Chalon-sur-Saône, juillet 2008 / Festival Renaissance5 à Bar-le-Duc , juillet 2009
Photos : Cécile Bézier

DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION – Situations artistiques et théâtre contemporain de proximités – www.deuxiemegroupe.org

Fondé en 1995 par Ema Drouin, Deuxième Groupe d'Intervention crée des propositions théâtrales et des interventions in situ, dans une démarche de recherche et d'élaboration d'une écriture plurielle (texte, geste, voix, scénographie, dramaturgie) en résonance avec l'espace investi.

Cette démarche conduit Ema Drouin, directrice artistique, à collaborer avec des écrivains, des chorégraphes, des chanteurs, musiciens et acteurs. La compagnie s'attache à développer une relation particulière avec les spectateurs, la population, notamment par le biais de la proximité physique et de l'interaction.

Ce sont avant tout les espaces urbains, les lieux chargés de mémoire et de sens, habités ou désertés, qu'Ema Drouin choisit d'investir et de révéler par l'intervention théâtrale. Le choix du lieu dans les représentations est important. Qu'il soit d'extérieur ou d'intérieur, c'est un lieu de l'entre-deux : une brèche, un lieu en devenir, en friche . . .

Ema Drouin s'appuie sur quatre axes fondamentaux :

- la liaison à l'écriture ;
- le travail de l'acteur pris dans sa dimension d'humain dans l'urbain, miroir et guide. Il mène un travail affiné sur la prise de parole mêlée au geste ;
- la relation au public construite sur la proximité, l'adresse directe, le va-et-vient ;
- la relation intime à l'espace, support du jeu.

Fort de l'expérience menée depuis quinze ans, Deuxième Groupe d'Intervention s'est affirmé avec cinq créations à son répertoire : *PANOPLIES - Catalogue*, *PAROLES DE MUR - Foire et tragédie*, *Au chevet des cathédrales - le GREP - Groupe de Recherche Es Poétic*, *ETAT(S) DES LIEUX*, *TRAGEDIE ! Un poème* . . .

Ema Drouin a co-fondé la Compagnie OFF (actrice et assistante artistique). Au sein de cette compagnie, elle crée un groupe de travail, féminin, et monte de multiples interventions - cartes blanches (Centres d'Arts Contemporains, Théâtre, centres culturels, concerts . . .) *Les Femmes Tailleurs*, *Les Femmes Cocktail*, *Les Nuisettes*, *Les Biches*, *Poupées du cirque*, *Les Couleurs sorties des toiles*, *Les Excentriques*, *Les Lectrices* et le spectacle *Les Majorettes de Sainte Radegonde* (tournées dans de nombreux festivals).

Deuxième Groupe d'Intervention est conventionné par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, soutenu par le Conseil Régional d'Ile-de-France, le Conseil Général du Val-de-Marne, le Conseil Général des Hauts-de-Seine et la Ville de Malakoff.

Parcours de Côme Delain, Ema Drouin et Jean Cagnard

Côme Delain - Acteur, plasticien

Dès sa sortie des Beaux-Arts, Côme Delain réalise des performances, seul ou avec des danseurs (A. Théry, A-C.Nicoladzé), des circassiens (C. Paga, L. Chanel), des plasticiens vidéastes (Groupe LAPS). Conjointement, il travaille l'improvisation notamment au travers du clown (E. Blouet), de la composition en temps réel (J. Fiadeiro) et de la danse butô (R. Cayre). En 2010 il est Roberto Succo dans la pièce de cirque Parricide Exit (Cie d'Elles). Murgle, sa créature, intervient depuis 2001 seule ou dans Mon Pire Cauchemar sadicomédie signée C. Paga (Ludor & Consort). Face au clown Ludor Citrik, il incarne l'autorité dans Qui Sommes-Je ? (2012).

Il agit avec Deuxième Groupe d'Intervention depuis 2001 : PAROLES DE MURS – Foire et Tragédie, Ateliers de Recherche, LES YEUX BLEUS – réhabilitation en cours, le GREP-Groupe de Recherche Es Poétic, le Cabaret Minimal, ETAT(S) DES LIEUX.

Ema Drouin - Directrice artistique, artiste

Directrice artistique de Deuxième Groupe d'Intervention, Ema Drouin écrit et met en œuvre des situations artistiques pour, avec et dans l'espace public depuis 1992. Elle détourne les archétypes (LES MAJORETTES, PANOPLIES-Catalogue), investit les périphéries (Les YEUX BLEUS), explore les dessous de la carte postale (le GREP), sonne aux portes et s'invite sur les balcons pour créer des fictions (ETAT(S) DES LIEUX) ou occupe une grande place publique (TRAGEDIE ! *Un poème...*). Amoureuse de la ville dans laquelle elle puise inspiration et inventivité, elle repousse les frontières, entraîne avec elle de multiples partenaires et ouvre de nouveaux champs d'expérimentation.

Sa principale préoccupation est l'échange, la circulation, la qualité relationnelle. Questionner celle-ci au cœur de l'espace public est un moteur puissant qui guide toutes les propositions artistiques et poétiques.

Jean Cagnard - Ecrivain

Jean Cagnard commence par le roman, poursuivant par la nouvelle, puis le théâtre s'invite par des adaptations des deux genres précédents, avant de devenir prioritaire. La poésie pendant ce temps trace son chemin librement. Rencontre à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon du théâtre de marionnettes et collaboration depuis avec plusieurs compagnies (effigies, installation, vidéos...), par des commandes qui ouvrent sur la relation au plateau. Dernièrement, découverte du travail de clown et du théâtre de rue.

Publications récentes: *Les gens légers*, 2006 ; *L'avion*, suivi de *De mes yeux la prune*, 2006

Plusieurs de ces textes ont été traduits et joués en espagnol, slovaque, roumain, anglais.

DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION

Direction artistique : Ema Drouin

Administration / Production : Norann Ly

Communication / Développement : Luz Pittaluga

27 rue Voltaire, esc 4 n°3

92240 MALAKOFF

Tél. : 09 54 33 95 05 / 06 30 95 77 31

E-Mail : contact@deuxiemegroupe.org

www.deuxiemegroupe.org

Siret : 417 571 064 00035 - Code APE : 9001 Z – Licence Cat. 2 n°1033315 / 3 n°1033314